

Comparaison entre Tennothorax tristis (Bardrois) et racovitzai (Bardrois)  
(document de travail) (1977 repris 2008)

	<u>tristis</u>	<u>racovitzai</u>
<u>ouvrière</u>	- tête plus rugueuse surtout à l'occiput plus ou moins rembrunie à l'avant - taille moyenne plus grande - masse antennaire concave	- tête plus lisse, surtout à l'occiput, quasi rembrunie à l'avant - taille moyenne plus petite - masse antennaire un peu rembrunie
variable	- Ensemble plus foncé thorax et tête plus concaves	- Ensemble plus clair thorax plus clair que tête
moins net	- Dos plus bombé	- Dos plus droit
<u>reine</u>	- thorax plus strié spécialement scutellum sur les deux tiers latéraux et la zone médiane antérieure du scutum - taille moyenne plus grande	- thorax plus lisse spécialement scutellum sur le centre (3/5 à 5/5 lisses) et la zone médiane antérieure du scutum - taille moyenne plus petite
moins net	- coloration plus franchée	- coloration plus floue
moins net	- stigma plus foncé	- stigma plus clair
<u>mâle</u>	- thorax beaucoup plus strié	- thorax beaucoup moins strié

Nota : les types de tristis de Bardrois proviennent de Sayat dans le Pay-de-Dôme, à 650 mètres (capture M. Avel)

les types de racovitzai de Bardrois proviennent de Banyuls en Catalogne française (Forel)

les types de tristis sont de grandes ouvrières âgées, relativement foncées, à bande abdominale peu visible (elle est pâle, mais le reste est relativement foncé)

Chez tristis, comme chez racovitzai, les petites ouvrières ont une tête plus largement lisse que les grandes ouvrières. C'est ainsi que les petites ouvrières de tristis ont une tête à peu près aussi striée que les grandes ouvrières de racovitzai.

Sayat, à 6 kilomètres au NW de Clermont-Ferrand est une localité plutôt fraîche, surtout à 650 m.

Banyuls, en bordure de mer à quelques kilomètres de la frontière espagnole est une localité chaude.

Les deux espèces, tristis et racovitzai, ont un pétiole plus long que les espèces du groupe mylanderi (mylanderi, parvulus, lichtensteini). Certains semblent admettre que racovitzai et tristis ne sont pas distinctes comme deux espèces. Kutter (1977) cite racovitzai de Suisse, ce qui pourrait être plutôt dues la zone de tristis; mais Kutter ne parle pas de tristis.

Pour prouver la différence spécifique ou non de ces deux taxons, il faudrait étudier (au Ventoux par exemple) la zone intermédiaire où une hybridation semble possible. Si la proportion d'hybrides se maintient au-dessous de 5%, on peut les considérer comme deux espèces, car une sélection défavorise les hybrides et donc renforce la différence. L'étude pourrait être faite sur des enzymes ou de l'ADN. Si la proportion d'hybrides est majoritaire, on a affaire à deux sous-espèces. Entre ces deux cas, on a une situation intermédiaire entre espèces et sous-espèces (cf. quasispécies).